

## **Résumé**

Ce travail a pour objectif de mettre en œuvre un jeu d'indicateurs pour mesurer et caractériser l'étalement urbain à l'échelle d'une ville intermédiaire. Les indicateurs choisis ont permis la définition du l'itinéraire de l'artificialisation des sols et ses composantes en termes d'aménagement du territoire. L'évaluation de l'étalement de la ville d'Aïn Beïda, au-delà des données démographiques, est le résultat de l'association de plusieurs indicateurs, de densité, d'occupation des sols et de la répartition spatiale des équipements divers. Ces derniers ont été mis en application en vue d'évaluer les orientations des instruments d'urbanisme (PUD, PDAU, POS) en matière de consommation des terres.

En l'absence de stratégies de développement durable, nous assistons à une atteinte grave sur le court, moyen et long terme à l'équilibre environnemental menaçant la biodiversité, sous forme d'artificialisation des zones, qui a progressé rapidement depuis la dernière décennie, principalement au détriment des terres agricoles et des sites naturels.

Sur le plan socio-économique, les indicateurs mesurés confirment le grand écart entre l'action économique et le degré de couverture et la protection sociale qui demeurent faibles et ne touchent que quelques tranches de la société. La pauvreté règne sur l'image de la ville, sous formes diverses : chômage, précarité.

Dans cette thèse, on a choisi la surveillance de l'étalement urbain comme un indicateur pertinent de pression et qui pourrait être utilisé dans les systèmes de surveillance de l'état de l'environnement, de la biodiversité et du développement durable. L'objectif réalisé a été de développer un nouvel outil pour l'avenir des formes urbaines, et pour éviter l'étalement urbain grâce à une meilleure planification de l'aménagement.